



La fédération française des Amis de la nature a 100 ans. Depuis hier, l'UTAN fête cet anniversaire d'exception à Strasbourg. Ce dimanche, une randonnée urbaine partira à 8 h 30 de la place Kléber pour arriver vers 11 h au jardin des Deux-Rives, où sera proclamé le centenaire. Tout le monde est invité ensuite à partager un pique-nique géant dans le parc (petite restauration sur place, tartes flambées et buvette). L'après-midi sera animé par un concert du groupe Papgyros'N Balsika, des jeunes balkano-alsaciens. Pour plus d'infos [www.amis-nature.org](http://www.amis-nature.org) PHOTO ARCHIVES DNA



Le championnat de France des joutes nautiques a lieu cette année sur le plan d'eau du Baggersee. La SNS 1887 reçoit quatre équipes du nord de la France pour une compétition toujours haute en couleurs, en émotions et en gros splash. Aujourd'hui se déroule, de 8 h à 19 h (pause entre 13 h et 14 h) la deuxième partie de la compétition. Les juniors s'affronteront ce matin à 10 h, tandis que les rencontres des équipes féminines auront lieu cet après-midi. Au final, 150 jouteurs seront sur l'eau. PHOTO ARCHIVES DNA

## VITE DIT

### BAIGNADE NATURELLE

#### Sténogramme contre parole

L'épisode de trempette sauvage interdite par arrêté municipal dans le cours d'eau du Herrenwasser connaît un nouveau ricochet politique. L'élue du groupe EELV, Eric Schultz, délégué à la démocratie locale, dont le soutien à cette initiative a été dénoncé vivement par Robert Herrmann (PS), son allié de la majorité municipale – par ailleurs son adjoint de tutelle à la démocratie locale – n'entend pas en rester là. Sur l'argument de Robert Herrmann, qui laissait entendre que les « Verts n'ont jamais proposé une discussion sur le sujet », Eric Schultz riposte en allant jusqu'à produire un extrait du sténogramme qui retranscrit les propos tenus dans les séances du conseil municipal et communautaire. Et qui détaille précisément les propositions faites par les écologistes au moment de la discussion relative au Schéma directeur des piscines de la Communauté urbaine de Strasbourg le 5 février 2010. On y apprend notamment que l'adjointe Marie-Dominique Dreyssé (EELV) demande très

explicitement « l'inscription de ce schéma directeur dans le cadre d'un plan baignade global qui intègre les piscines et son schéma directeur notamment. En effet, on ne peut pas limiter notre analyse, notamment pour l'offre de loisirs, aux seuls équipements lourds tant en investissement qu'en gestion. Nous avons dans notre région un certain nombre de baignades de plein air qui complètent avantageusement l'offre des piscines publiques et nos concitoyens le savent très bien. Alors travailler sur la qualité de l'eau et la restauration écologique de nos cours d'eau permettra également d'envisager de redécouvrir le plaisir simple de se baigner dans la nature, dans le respect évidemment des règles élémentaires de sécurité. D'ailleurs, le contrat-cadre que la Communauté urbaine de Strasbourg va signer avec l'Agence de l'eau, nous l'avons vu précédemment, nous engage aussi sur cette voie. » Et Eric Schultz d'en tirer la (trionphale) conclusion : « Comme chacun pourra le constater, ces propositions n'avaient en leur temps soulevé aucune opposition particulière dans les rangs de la majorité communautaire... » Ambiance.

« l'inscription de ce schéma directeur dans le cadre d'un plan baignade global qui intègre les piscines et son schéma directeur notamment. En effet, on ne peut pas limiter notre analyse, notamment pour l'offre de loisirs, aux seuls équipements lourds tant en investissement qu'en gestion. Nous avons dans notre région un certain nombre de baignades de plein air qui complètent avantageusement l'offre des piscines publiques et nos concitoyens le savent très bien. Alors travailler sur la qualité de l'eau et la restauration écologique de nos cours d'eau permettra également d'envisager de redécouvrir le plaisir simple de se baigner dans la nature, dans le respect évidemment des règles élémentaires de sécurité. D'ailleurs, le contrat-cadre que la Communauté urbaine de Strasbourg va signer avec l'Agence de l'eau, nous l'avons vu précédemment, nous engage aussi sur cette voie. » Et Eric Schultz d'en tirer la (trionphale) conclusion : « Comme chacun pourra le constater, ces propositions n'avaient en leur temps soulevé aucune opposition particulière dans les rangs de la majorité communautaire... » Ambiance.

#### « Même les minorités ont une place »

Pour y arriver, cet ancien secrétaire fédéral, qui a pris sa carte au PS « lorsque Le Pen est arrivé au second tour de la prési-

## CONCOURS DE NOUVELLES

# Strasbourg et eux

Pendant près de quatre heures, six candidats ont planché hier, à la médiathèque Malraux, sur le thème « une rencontre qui change tout ».

Cet après-midi, la salle du patrimoine de la médiathèque Malraux a un petit air de pré-rentree. Les candidats sont déjà installés devant leur ordinateur, une place laissée libre entre chacun d'eux. « Il est 14 heures. Vous avez jusqu'à 17 h 30. Bonne rédaction à tous. » Les copies sont à peine distribuées que les candidats commencent à pianoter sur leur clavier. Pourtant, « ce n'est pas l'épreuve du bac philo », plaisante Emmanuel Hoff, le président de l'association Soundsitiv. Les six candidats présents sont les lauréats de la première phase du concours d'écriture, « Strasbourg émois ».

### « Écrire, c'est bien, être lu, c'est encore mieux »

Ils ont été sélectionnés parmi une quarantaine de participants, sur la base d'un texte de 150 mots avec pour thème « Un instant de vie à Strasbourg : un ou plusieurs personnages, dans un ou plusieurs lieux pour une histoire au quotidien. » Aujourd'hui, le sujet est plus concis : les candidats plancheront sur « Une rencontre qui change tout ». Les participants ont été informés du thème avant de venir, et certains ont déjà une petite idée derrière la tête. « J'ai plusieurs pistes mais je pense parler



Les six nouvelles produites seront toutes publiées aux éditions Le verger. PHOTO DNA – CÉDRIC JOUBERT

d'un personnage féminin inventé un peu fantasque, qui fait de grosses et mauvaises blagues », confie Christian Zimmermann, ancien conseiller technique dans un théâtre. Clément Beylet pense à quelque chose de beaucoup plus sombre. « Je vais parler d'une personne qui souffre d'un cancer en phase terminale et qui va décider de sa propre mort », annonce-t-il. Trop tragique ? « Je ne me vois pas trop écrire sur les petites fleurs », se justifie-t-il. Dans la salle, l'ambiance est plutôt bon enfant. Ni coups bas, ni regards qui glissent sur la copie du voisin. Certains se tutoient déjà. Il faut dire qu'ici, on ne vient pas pour l'argent puisqu'« aucune dotation financière ou matérielle n'est prévue à la clé », comme le précise l'organisateur. Pour la gloire ? À peine. « Je suis venue parce que j'aime tenter des choses, mais je

ne m'attends à rien », explique une candidate. « Il n'y a pas vraiment d'enjeu, même si c'est toujours bien d'être relu par quelqu'un d'autre que sa famille. Écrire, c'est bien, être lu, c'est encore mieux », confirme Clément Beylet qui a l'habitude

d'écrire des chansons, poèmes et bribes de romans pour lui-même. Les six nouvelles produites cet après-midi seront tout de même publiées par les éditions Le Verger et la meilleure sera lue en public par un comédien professionnel. « Ce concours est surtout un moyen de mettre en lien des gens qui ont du talent mais qui n'ont pas forcément les moyens de se faire connaître, avec des professionnels, précise Emmanuel Hoff. Le jury est principalement composé de personnes venues du monde de la culture, mais aussi d'élus. « Nous prendrons en compte la sensibilité de l'écrit, le style et la fluidité mais aussi la cohérence de l'histoire », précise Mina Moutski, parolière et auteure, membre du jury. Le concours de nouvelles sera suivi d'une deuxième phase, ouverte à tous, qui consistera à adapter ces nouvelles sur une courte vidéo (lire l'encadré). ■

BARBARA SCHAAL

## MODE D'EMPLOI

Les nouvelles des six finalistes seront mises en ligne le premier septembre. S'ouvre alors une deuxième phase du concours : le défi vidéo. Chacun pourra prendre la décision d'adapter l'une des six nouvelles dans un film très court, d'une durée de 30 secondes à 2 minutes (voir [www.soundsitiv.org](http://www.soundsitiv.org) dès le 1<sup>er</sup> septembre). La participation est ouverte à tous et l'aspect technique ne doit pas être un frein. « On est bien conscients que tout le monde ne peut pas se payer du bon matériel. Et puis, j'ai vu des choses formidables faites avec un Iphone », précise Emmanuel Hoff, le président de l'association Soundsitiv. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 octobre et le gagnant remportera une caméra GoPro. Le nom du grand gagnant du concours de nouvelles sera connu au courant du mois de septembre.

## STRASBOURG Avant le congrès du Parti socialiste bas-rhinois

# « Rassemblement » en ordre dispersé

La lutte pour accéder à la tête du PS départemental est déjà engagée. Les premières tribunes fusent, en même temps que sont décochées les premières flèches des candidats déclarés. Qu'en pense la cible, l'actuel 1<sup>er</sup> secrétaire, Mathieu Cahn ?



Syamak Agha Babaei. PHOTO ARCHIVES DNA

dentielle en 2002 », propose de « ne plus limiter le parti à un espace d'arbitrage entre différentes factions » : « Tous les talents, dont nous sommes riches, doivent pouvoir apporter leur pierre, sans considération des courants et des clubs », affirme-t-il dans une prose qui n'évite pas un lyrisme militant assumé. Rassembler oui, mais pour ce faire, « il faut incarner soi-même une ligne », lui opposent ses adversaires qui considèrent que sa candidature est celle d'un « militant en mal de visibilité ». « Même les minorités des courants ont une place », répond l'élue illkirchois, préchant pour sa propre paroisse. Car il a lui-même créé « non pas un courant mais un réseau national... groupusculaire, appelé Les Nouveaux Partisans », se dépêche-t-il de préciser.

#### « Cette fois, c'est pour l'emporter »

L'autre tribune qui vient de sor-

tir, « Déterminés pour le changement », est cosignée Paul Meyer et Syamak Agha Babaei. Les deux élus municipaux et communautaires, porte-parole de l'aile gauche du PS, ne font pas mystère de leur volonté de faire tomber la forteresse Mathieu Cahn. Et de donner un grand coup de barre à gauche, « pour un PS rénovateur et social-écologiste ». Ils n'en sont d'ailleurs pas à leur coup d'essai, vu que c'est sa « 3<sup>e</sup> candidature pour ce poste », rappelle Syamak Agha Babaei. La dernière fois, « nous avons atteint 42 % des suffrages des militants », se souvient Paul Meyer qui part, cette fois, « pour l'emporter ». Pour y parvenir, le binôme socialiste – du courant de Benoît

Syamak Agha Babaei, « il s'agit de gagner la bataille culturelle du parti pour ne pas le condamner à nouveau à une privatisation du pouvoir à un clan, auquel il faudrait rendre des révérences pour obtenir quelques largesses ». Et de conclure par le slogan « hollandiste » : « Le changement, c'est maintenant... au PS ! »

#### « Pas une addition de frustrations, d'ego et de rancœurs »

Pas de quoi faire perdre son calme à Mathieu Cahn qui dit ne pas être candidat pour l'heure. Le secrétaire fédéral sortant, qui voit les candidatures fleurir, ne perd pas de vue, lui non plus, que le « rassemblement est indispensable ». Et d'ajouter, « il ne se décrète pas ». Pour l'adjoint strasbourgeois, « ce rendez-vous ne doit pas se résumer en une addition de frustrations, d'ego et de rancœurs, des uns et des autres ». Et celui-ci de rappeler : « J'ai récupéré une fédération balkanisée ». Avant d'égrener, sous son mandat, les succès aux « municipales de Strasbourg » et celui des grands élus, « Armand Jung, Philippe Bies et Catherine Trautmann ». Au fait aussi que « Jacques Bigot et Robert Herrmann sont bien présents ». Et qu'une « nouvelle génération - Philippe Bitz et Eric Elkouby - a percé ».

Voilà qui ressemble fort à un bilan en vue d'une nouvelle candidature. ■

PHILIPPE DOSSMANN

» L'élection devrait avoir lieu autour du 8 novembre prochain.



Mathieu Cahn. PHOTO ARCHIVES DNA

Hamon « Un monde d'avance » –, indique vouloir garder sa ligne politique, « constante depuis dix ans », pour « incarner le changement » tout en proposant de « tendre la main », explique Paul Meyer. Car, appuie